Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 26 (1881)
Heft: 7

Nachruf: Nécrologie
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nécrologie.

L'artillerie suisse vient de faire deux pertes qui seront vivement ressenties. Les colonels Fornaro et d'Erlach sont morts tous deux, le premier le 17 février, le second le 26 du même mois.

Le colonel ALEXANDRE FORNARO, commandant de la IVe brigade d'artillerie, était âgé de 59 ans. Le trait dominant de son caractère était une force de volonté peu commune et qui ne connaissait pas d'obstacles. Les hommes tremblaient d'abord devant lui, mais il gagnait bientôt leur confiance par l'ascendant de ses qualités éminemment militaires. Il était soldat, dans la meilleure acception du mot, et il cherchait avant toute chose à développer dans la troupe les sentiments qui l'animaient lui-même. — Lors de l'internement de l'armée de l'Est en Suisse, en 1871, il a rendu des services inestimables dans l'organisation du parc d'artillerie français. Nous avons souvent entendu son adjudant d'alors, le capitaine, devenu depuis le lieutenant-colonel Auguste Fornerod, parler avec admiration de la lucidité d'esprit et de l'énergie sans égales avec lesquelles il avait débrouillé ce chaos.

Pendant 25 ans, le colonel Fornaro a rempli les fonctions d'instructeur d'artillerie, et quoique avec un homme de cette trempe le service ne fût pas toujours couleur de rose, les nombreux officiers qui ont passé sous ses ordres lui garderont cependant un souvenir reconnaissant.

Le colonel RODOLPHE D'ERLACH était surtout distingué par ses connaissances techniques et administratives qui lui ont permis de jouer un rôle important dans la transformation de notre matériel d'artillerie de campagne. Dès 1863, il surveillait la fabrication des bouches à feu et des projectiles dans les fonderies d'Aarau et de Winterthour comme délégué du bureau d'artillerie. — Il avait été autrefois directeur de l'arsenal de Fribourg, et il venait d'être nommé administrateur du matériel de guerre à Thoune. C'est dans cette dernière ville qu'il vient de succomber à une attaque d'apoplexie que rien ne faisait prévoir.

Il s'était occupé d'une histoire des milices bernoises, qui se retrouvera sans doute dans ses manuscrits.

Un deuil frappe aussi les soldats de la 1re division et plus particulièrement les carabiniers : M. L. DUPUIS, capitaine-instructeur de tir, est décédé à Morges, samedi 12 mars.

Ses obsèques ont eu lieu militairement, lundi, à 3 heures. Le grand nombre de personnes qui étaient à la suite prouve éloquemment la sympathie et l'estime dont le défunt jouissait, non-seulement dans la ville de Morges, mais aussi au dehors.

Au moins cinquante officiers de tous grades, en tenue, venus du canton et des cantons voisins, rendaient les derniers honneurs à leur collègue estimé.

M. le major Pingoud commandait la troupe mise sur pied pour la circonstance.

M. le colonel Coutau s'est fait l'interprête de tous dans quelques chaleureuses et touchantes paroles rappelant les qualités du défunt.

BIBLIOGRAPHIE

De l'urgence d'un camp retranché au centre de la Lorraine, après le traité de Prague, par M. Léon MOUGENOT, Nancy, Berger-Levrault et Cie, 1880, 1 vol. de 80 pages.

Cette publication est une réimpression d'articles publiés en 1867, aus-